

„ déconcerteront toujours les observateurs ;
 „ qui les regardent comme des corps cé-
 „ lestes. L'état des comètes est très-vari-
 „ able. Elles paroissent tout-à-coup, & dispa-
 „ roissent souvent subitement, & presque aus-
 „ si-tôt dans les lunettes qu'à la vue simple ;
 „ quoique cependant les lunettes devroient
 „ en conserver l'aspect beaucoup plus long-
 „ tems. Leur figure n'est pas terminée régu-
 „ lierement en rond, quoiqu'elles paroissent
 „ telles à la vue ; & on voit au milieu une
 „ espece de noiau plus lumineux que le reste,
 „ mais qui ne garde pas longtems la même
 „ forme & la même grosseur. Le télescope
 „ les représente comme un nuage informe.
 „ Toutes ces considérations nous donnent
 „ lieu de croire que les comètes ne peuvent
 „ être des corps célestes, & que ce ne sont que
 „ des météores de feu, qui s'élevent & se
 „ rassemblent à différentes hauteurs dans no-
 „ tre atmosphère. „

La maniere dont l'auteur parle du rapport
 des orages avec le son des cloches, n'est pas
 celle que de faux savans ont cru être la plus
 conforme à la physique, elle s'accorde parfait-
 tement avec ce que les gens sages ont tou-
 jours pensé sur ce sujet *. En prenant les
 précautions convenables, il n'y a dans la
 coutume de sonner les cloches en tems d'o-
 rage, rien que de raisonnable & d'utile. “ L'ef-
 „ fet des cloches que l'on sonne, est de don-
 „ ner à l'air voisin une vibration continuelle.
 „ Cette vibration dérange le cours des exha-
 „ laisons, & peut préserver le clocher. Mais

II. Part.



* 15 Juill.
1781 p. 417.